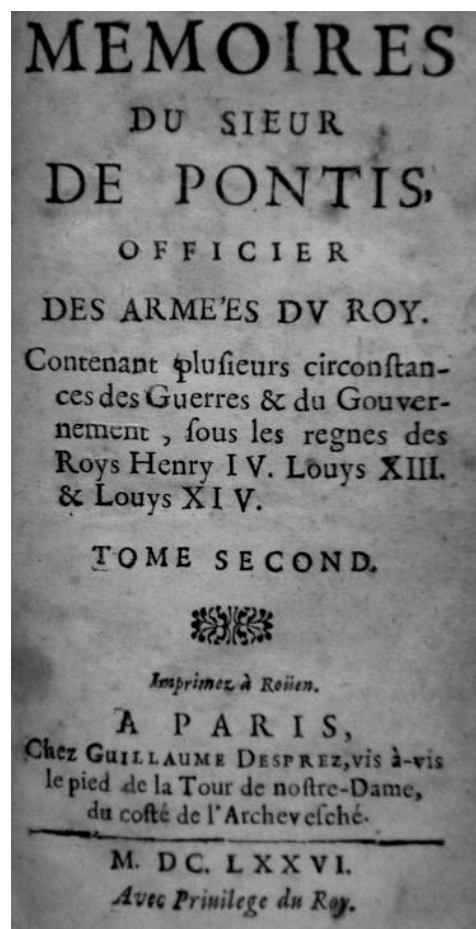


La g@zette

du Valbonnais

N° 122 – Février 2018

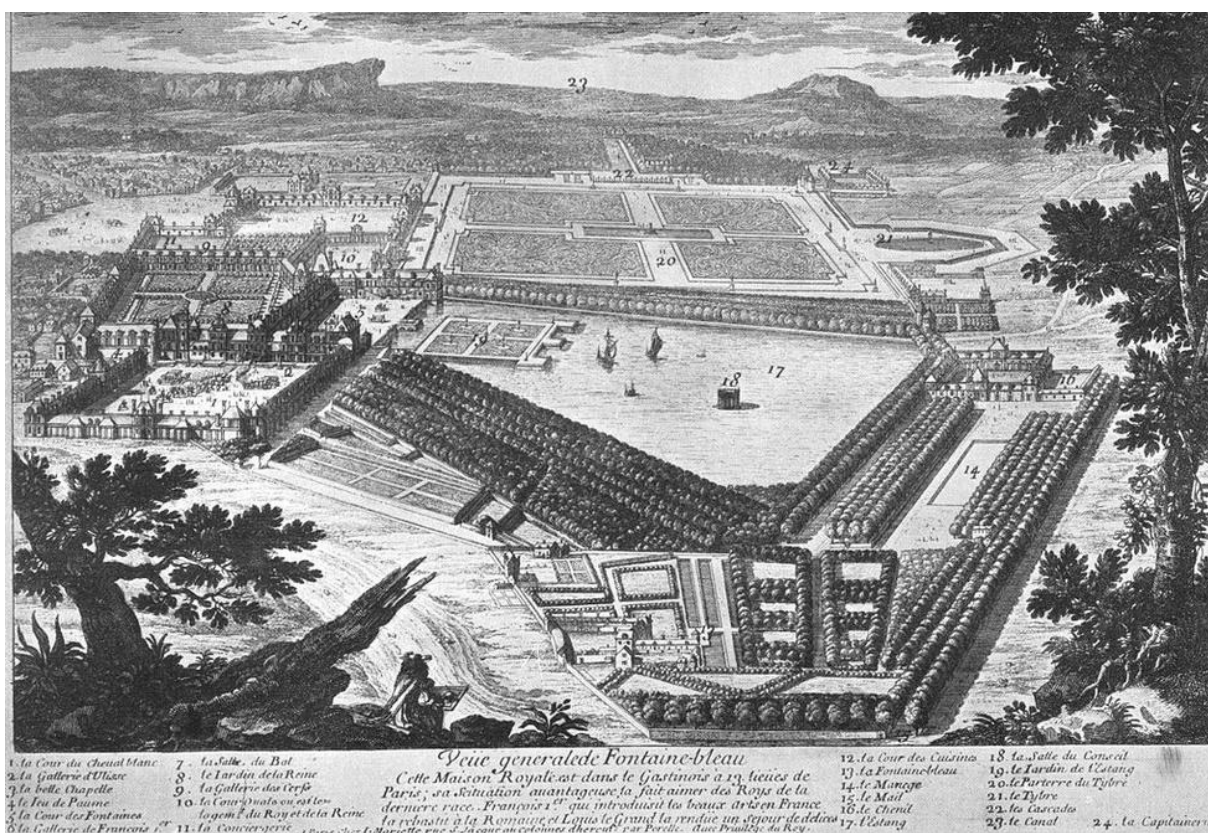
Il y a 370 ans, un crime au Château de ...



Château de Valbonnais (Vaubonnez au XVII^e siècle) et Mémoires du Sieur de Pontis.

De la cour du Château de Vaubonnez, à la Cour ... de Fontainebleau.

Le capitaine de Pontis reçut donc une lettre d'Uranie de Calignon, Dame de Poligny, laquelle lui demandait de l'assister à la Cour, au château de Fontainebleau, contre cet assassin. Il faut dire que Richard, après avoir été condamné à être pendu dans sa province du Dauphiné, usait de son droit d'évocation devant le Conseil du roi. Mais le capitaine était serein : « *Je ne craignais point de me rendre dénonciateur contre un homme qui avait commis un si grand attentat dans la maison d'un seigneur du pays, et de son propre seigneur* ». Il raconte : « *Le sieur Richard entra dans la salle où nous étions, accompagné à son ordinaire de beaucoup de gens qui ne valaient pas mieux que lui* ». De Pontis réclama justice devant le maître des requêtes qui avait pourtant reçu des recommandations en faveur du sieur Richard : « *Voilà l'assassin et le meurtrier qui a la hardiesse de se présenter devant vous l'épée au coté après s'être servi de ses armes pour immoler lâchement un homme d'honneur à sa vengeance* ». La procédure tourna en la faveur du Capitaine : le sieur Richard fut condamné d'abord à « *mettre honteusement l'épée bas* » et puis, « *évincé de sa prétendue évocation* » et renvoyé au Parlement de Grenoble, pour examiner de nouveau son procès. Se sentant perdu, l'assassin « *résolus de s'humilier et de venir demander pardon* », suppliant la miséricorde du Capitaine pour qu'il écrive à Dame Poligny, lui réclamant ses bonnes grâces : « *Il reconnoissoit avec beaucoup de douleur le crime qu'il avoit commis, et avouoit que c'était le diable qui l'y avoit poussé* ». Pour « *éviter les suites d'un si misérable procès, j'écrivis à cette Dame [...] et la supplia de vouloir prendre les voies de la douceur et de l'accommodement* ».



Dessin d'Adam Perelle : Veüe (vue) générale de Fontainebleau.

supplier de vouloir prendre les voies de la douceur et de l'accommodement, et exercer une œuvre de miséricorde envers un homme qui témoignoit un véritable repentir de son crime, et un grand désir de lui donner toute sorte de satisfaction.

Je fus envoyé quelque temps après de la part du Roi, comme je l'ai dit, pour faire passer quelques troupes en Catalogne et en Italie. Cependant le sieur Richard, étant arrivé en Dauphiné, envoya ma lettre à madame de Poligny, qui, témoignant agréer la prière que je lui faisois, dit qu'il falloit voir si cet homme se mettroit à son devoir, et tiendrait la parole qu'il m'avoit donnée. L'on choisit donc quatre arbitres, et M. le duc de Lesdiguières pour surarbitre, afin de terminer ce différend; mais comme la somme à laquelle on le condamnoit lui parut trop grande il éluda cet arbitrage, et trouva moyen d'obtenir une cédule évocatoire, sans qu'on en sût rien, faisant entendre au conseil du Roi qu'il avoit depuis recouvré de nouvelles pièces pour sa justification, qu'il n'avoit pas encore produites. Étant extrêmement enorgueilli de ce bon succès de ses intrigues secrètes, il demouroit hardiment dans sa maison à trois portées de mousquet de Vaubonnez, et se promenoit fièrement partout, comme s'il avoit été pleinement justifié, se faisant toujours néanmoins accompagner de six ou sept de ses amis, tous gens de sac et de corde comme lui.

Le bonhomme M. de Poligny, qui vivoit encore et qui étoit d'une humeur paisible, haïssant les querelles et les procès, se trouva fort embarrassé, et fut tenu comme assiégé durant trois jours dans sa maison par ce misérable qui battoit la campagne, et qui étoit prêt

à toute heure de faire quelque méchant coup. J'étois pour lors en Provence vers Marseille, occupé à exécuter les ordres du Roi dont j'ai parlé. Madame de Poligny se voyant donc frustrée de l'effet des belles promesses du sieur Richard, et exposée avec son mari et son fils à ses insultes continuelles, me vint trouver où j'étois, et, m'informant du mauvais état de ses affaires, elle me conjura, tant par la considération de l'alliance que par celle de l'amitié, de vouloir les assister pour les délivrer des violences de ce tyran.

Je lui répondis qu'elle connoissoit trop mon cœur pour douter du zèle avec lequel je m'emploierois toute ma vie pour ses intérêts, qui m'étoient chers comme les miens propres; qu'ainsi je lui protestois de faire pour elle en cette occasion tout ce qu'il seroit en mon pouvoir: mais que, me trouvant alors engagé à travailler aux affaires du Roi, et indispensablement obligé de demeurer pour conduire les troupes de Sa Majesté, et pour ne pas manquer à la fidélité que je devois à ses ordres, pour lesquels j'aurois même renoncé à mes propres intérêts, il ne me restoit dans la conjoncture présente que de l'assister de tout le crédit de mes amis, et de faire par écrit tout ce que j'aurois fait de vive voix s'il m'eût été libre de m'absenter du lieu où j'étois. J'ajoutai que je faisois un si grand fond sur mes amis, que je pouvois me flatter d'agir peut-être auprès d'eux aussi fortement par mes lettres que si j'eusse été présent.

Mais la dame à qui je parlois connoissoit trop l'humour insolente et le naturel violent du sieur Richard, et la nécessité de ma présence sur les lieux, pour se



du berceau de l'enfant-dieu au
bonhomme Noël de la crèche...



« La caverne, la grotte, la crèche s'inscrivent dans un symbolisme matriciel évident [...] celui primitif et païen du culte de Bacchus-Dionysos [...] l'expression fantasmatique de cette ambivalence paternelle et du vœu pédophagique archaïque [...] évolue, se déplace, se déguise [...] la légende du Père Noël, célébration désormais laïque de la naissance du Christ ». **De Dionysos au Père Noël. Paternité et archaïsme oral. Bernard Dufrenet.**

Marion TURC, *alias Mam'Z*, fille et petite fille du Valbonnais ... direction **HOLLYWOOD** !



Sur le T-shirt de cette étoile montante, Les Verneys, Péchal, Valbonnais et bientôt Hollywood ! Un talent en Or, avec une soif de réussite, une faim de loup ! Garou aurait pu embarquer Marion dans la sélection des dix huit artistes retenus pour l'Eurovision, grand rendez-vous musical international. En juillet, elle partira représenter notre pays à Hollywood au sein de l'Equipe de France.

« Je m'appelle Marion TURC, Mam'Z de mon nom d'Artiste en effet ! Je viens tout droit de Grenoble et je suis passionnée depuis toujours par la Musique dans tous ses états, mais particulièrement par le chant, la Voix ! Aujourd'hui tout cela est devenu bien plus qu'une passion, c'est un Rêve, Mon Rêve, que je décide de vivre éveillée ! » Un confrère ne s'y trompe pas dans son concert de louanges : « Entre sauvage et douceur, Mam'Z se livre avec énergie et caractère et nous offre la puissance déterminée de ses notes nourries de joie et d'espoir ! - Un Voyage au cœur de l'Émotion ! »



Pour permettre à Marion de s'envoler à **Hollywood**, la capitale du Show Business à Los Angeles, une **cagnotte** est en ligne : une manière simple de participer financièrement à **son projet...**

Notre chanteuse, guitariste, percussionniste, pianiste, opère depuis maintenant 15 ans et travaille en tant qu'Auteur Compositeur Interprète. De concerts, en concerts, Marion a grimpé les échelons petit à petit, avec une discrétion d'artiste voulant garder la tête sur les épaules, à l'in...star de nos valeurs valbonnetines. Dans le petit hameau de la rive gauche...de La Bonne, seules quelques ondes sonores émises par la caisse de résonance d'une guitare et le timbre chaud de sa voix incomparable eurent un peu d'écho, sous l'Averset.

Les WCOPA ou JO de talents : le grand saut !



Les WCOPA (World Championship Of Performings Arts) rassemblent chaque année à Hollywood les meilleurs talents de plus de 62 pays qui tenteront de collectionner des médailles (chant, danse, théâtre, musique...). C'est un grand rendez-vous artistique professionnel qui réunit les principaux acteurs de l'industrie du spectacle : producteurs, labels, enseignes... Les producteurs, présents dans les jurys, sont à la recherche des Talents de demain, offrant la possibilité de gagner des bourses dans les plus prestigieuses Ecoles Artistiques ou même de signer directement des contrats.

Marion a été repérée par Madame Anastasia GAÏ, directrice nationale de ce gigantesque concours international, présidente de Svez' Da Production et sélectionneuse officielle de l'Equipe de France. Ce manager et agent d'artistes a déclaré : « *Pour faire carrière [...] il ne suffit pas d'avoir du talent et il faut [...] être très optimiste et déterminé, avoir un rêve et y croire, savoir donner. Quand je fais des castings je regarde toujours si l'Artiste a les yeux qui brillent...* ». Le 31 octobre 2017, à Paris, les yeux de Marion brillaient : elle gagnait sa place dans le « Team France ».

Marion représentera avec honneur et fierté son pays et en même temps promouvra sa carrière Nationale et Internationale. « *Je progresserai encore et encore, déplacerai des Montagnes, c'est ma vie, mon métier : la Musique* ». Notre étoile valbonnetine a saisi une chance en Or : Les Angelas, c'était hier, Los Angeles, c'est demain, en juillet 2018.

Marion nous sourit : « *Donnez-moi votre soutien : la Clef de ma réussite ! Nous y arriverons Ensemble ! Vous êtes ma plus belle équipe* ». Aidez-là ! La cagnotte est en ligne :

<https://www.kisskissbankbank.com/mam-z-a-hollywood-pour-les-jo-de-talents>